

vant du premier de ces deux poèmes (liv. V, intitulé *Ardjuna-Samâgama*, c'est-à-dire « de la rencontre d'Ardjuna »).

स्थेनानेन मघवान् जितवान् शम्बरं युधि ।

नमुचिं बलवृत्तौ च प्रह्लादनकावपि ॥ २० ॥

20. Sur ce char, Maghavân (*Indra*) vainquit au combat Çambara, Namutchî, Bala et Vrita, Prahlâda et Narakas.

Le dernier de ces personnages est cité dans le livre II, sloka 150 du *Râdjataranginî*.

Dans le *Harivansa* (voyez trad. de M. Langlois, t. I, p. 21, 99, 191; t. II, p. 410, 424, 426, 431, 488.), Namutchi paraît comme fils du danava Vipratchitti, combattant dans plusieurs occasions contre les dèvas, et nommément contre Vichnû, par lequel il est enfin tué au moyen de l'écume des eaux. Selon le Dictionnaire de Wilson, Namutchi est aussi la divinité de l'Amour, et ce nom est dérivé de न et मुच « qui ne vous lâche pas, » et il semblerait que Ranâditya eût pu faire d'une telle divinité l'objet de sa dévotion particulière. Je n'ai rien trouvé sur la caverne de Namutchi, qui devait être située dans le lit de la rivière de Tchandra-bâgâ, le Tchenâb moderne.

SLOKA 469.

द्विसानेकविंशतिं

Il est connu que 3 et 7, et leur multiple 21, sont des nombres sacrés chez les Hindous. C'est ainsi que, dans le sacrifice offert par les Dieux à Sadhya, on se servait de trois fois sept bûches du bois sacré. (Extrait des Védas, par Colebrooke, *As. Res.* t. VII, p. 252, ed. Calc.) On compte vingt et une régions infernales. (*Lois de Manu*, IV, 87-90.) Il y a eu vingt et un procréateurs des hommes. (*Mahabharat adiparva*, sl. 33, p. 2, éd. de Calc.) Le combat de Krichna avec Djamvavam, pour le joyau Syamantika, dura vingt et un jours. (*Vichnu-purana*, liv. IV, sect 13.)

निन्ये दैत्यस्त्रीभोगभोगितां

Le sens de cette expression ne paraît pas clair: *Daityastrî*, « la femme des dâityas, » désignée dans le sloka 471, épouse du fils de Diti, qui est-elle? On croirait qu'il s'agit de la femme de Yama, dieu des morts;